

LA TENTATION DE VENISE

Par **Marie Godfrain**.

AU MITAN DU 20^E SIÈCLE, L'ARCHITECTE VÉNITIEN CARLO SCARPA A OSÉ L'IMPENSABLE : INTRODUIRE LE MODERNISME AU CŒUR DE LA SÉRÉNISSIME. LONGTEMPS MÉCONNUE, SON ŒUVRE FAIT AUJOURD'HUI L'OBJET D'UN VÉRITABLE CULTE, ET S'OFFRE AUX REGARDS LORS DE LA PROCHAINE BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE, DU 10 MAI AU 23 NOVEMBRE.

VENICE CALLING

IN THE MID-20TH CENTURY, VENETIAN ARCHITECT CARLO SCARPA DARED THE UNTHINKABLE: HE INSERTED MODERNISM INTO THE VERY HEART OF LA SERENISSIMA. THOUGH LONG OVERLOOKED, SCARPA'S WORK HAS GONE ON TO AMASS A CULT FOLLOWING, AND WILL BE FEATURED AT THE NEXT VENICE ARCHITECTURE BIENNALE FROM 10 MAY THROUGH 23 NOVEMBER.



© Galerie Nagel

Le canal de Venise, berceau de la Palazzina Masieri, achevé en 1983.

The Venice Canal, home of the Palazzina Masieri, completed in 1983.



Showroom Olivetti
à Venise, en Italie,
réalisé entre
1957 et 1958.

Olivetti showroom
in Venice, Italy,
built between
1957 and 1958.



A quelques pas du clocher de la basilique Saint-Marc, une étonnante petite boutique faite de verre et de béton est l'un des lieux les plus célèbres de la ville, plus encore que les églises gothiques dont la présence rythme les places de la cité ou les *palazzi* qui bordent les canaux. Devenu lieu de culte pour les amoureux de modernisme et de design, l'ancien showroom Olivetti, conçu par Carlo Scarpa en 1958, est un bijou de l'architecture moderne et un parfait ambassadeur du travail de l'architecte vénitien (1906-1978). Avec un sens rare du détail, celui-ci associait toujours les matériaux avec une incroyable maestria : ici, le marbre rouge d'Auronzo, les sols en terrazzo et quelques accessoires en laiton associés à des éléments contemporains ; là, les escaliers flottants, une invention ingénieuse de Scarpa, qui donnent une légèreté aérienne à la structure. Et pourtant, malgré tous ces mariages, l'ensemble est cohérent, minimaliste. Les jeux d'ombre et de lumière, obtenus par l'éclairage naturel habilement manipulé, ajoutent à la poésie de ce lieu où passé et modernité cohabitent avec finesse.

Si aujourd'hui les passionnés d'architecture affluent du monde entier, nombreux étaient ceux qui reprochaient à Scarpa, de son vivant, de passer de trop longues heures à perfectionner des éléments apparemment insignifiants. Son attention méticuleuse aux détails était perçue comme excessive, rendant ses projets coûteux et longs à réaliser. Mais c'est ce sens du détail qui a permis à Scarpa de déployer une approche innovante et sensible de l'intégration du moderne dans le contexte historique. Après des études d'architecture à l'Académie des beaux-arts de Venise dans les années 1920, l'architecte est resté viscéralement attaché à sa ville de naissance, y résidant et y travaillant souvent – bien qu'il ait voyagé et ait été influencé, notamment, par le Japon. C'est à Venise aussi qu'il a produit, avec Venini, le célèbre verrier de Murano, des objets devenus culte.

A stone's throw from St Mark's Campanile, a curious little shop made of glass and concrete is one of the most legendary spots in Venice – even more famous than the Gothic churches towering over each city square or the palazzi lining the canals. The iconic Olivetti Showroom, designed by Carlo Scarpa (1906-1978) in 1958, is not just a treasure of modern architecture and a mecca for enthusiasts of modernism and design; it is a perfect window into the Venetian architect's work. Scarpa's keen eye for detail saw him bring together different materials with incredible maestria. In this case: red marble from Auronzo, terrazzo floors and a few brass accessories commingling with contemporary pieces. And, of course, floating staircases – Scarpa's ingenious invention – which imbue the building with an ethereal lightness. And yet, in spite of these unlikely pairings, the whole is coherent, minimalist. The play of light and shadow, a feat of cleverly manipulated natural lighting, adds to the lyricism of this place where past and modernity coexist in a delicate balance.

Whereas these days architecture buffs flock here from around the world, in his lifetime, Scarpa was widely criticised for his tendency to dwell obsessively on seemingly trivial elements. His meticulous attention to detail was seen as excessive – and made for costly, drawn-out projects. But that same fastidiousness is precisely what enabled Scarpa to deploy an innovative, conscious approach to blending modern design into a historical setting. After studying architecture at the Accademia di Belle Arti di Venezia in the 1920s, Scarpa remained profoundly attached to his native city, where he would continue to live and frequently work. He did, however, travel – most notably taking a formative trip to Japan. It was also in Venice that he would collaborate with renowned Murano glassmaker Venini on a few now-iconic pieces.

© Cemal Emdin, 2024



Le Gavina Showroom, à Bologne, en Italie.
The Gavina Showroom, Bologna, Italy.



La maison Zentner de Zurich, achevée en 1968.

The Zentner house in Zurich, completed in 1968.

À la **Fondazione Querini Stampalia**, dans un palais du XVI^e siècle, l'homme a imaginé une minuscule fontaine à l'écoulement musical... Lorsqu'il travaillait sur des projets dans la ville, il aimait intégrer des éléments d'eau, clin d'œil à la nature aquatique de celle-ci. Dans ses travaux, les rigoles et les bassins apportaient une dynamique fluide et une connexion à l'environnement vénitien. Il y a même développé un astucieux système conçu pour protéger le hall du *palazzo* de l'*acqua alta*, quand le niveau de l'eau de la lagune monte. Un peu plus loin, dans les Giardini, qui accueillent, du 10 mai au 23 novembre, la Biennale d'architecture de Venise, Scarpa a signé le pavillon du Venezuela, fait d'un bloc de béton et de baies vitrées en hauteur ; un édifice ardu à appréhender, comme un blockhaus inhospitalier. Car c'est une évidence, les œuvres de Scarpa, tout en étant célébrées pour leur beauté, peuvent manquer d'accessibilité pour un public non averti, leur richesse visuelle nécessitant une certaine maîtrise du contexte historique pour être comprises. Mais avec la passion de l'époque pour la modernité, les fans se multiplient et posent un regard neuf sur la carrière du maestro.

C'est pour un autre bâtiment de Scarpa que la galeriste Sophie Negropones a eu un coup de foudre. Nichée au fond d'une ruelle, cachée derrière une grille discrète, la Palazzina Masieri, un édifice du XVII^e siècle, a été réhabilitée par Scarpa entre 1972 et 1983, cinq ans après sa mort. « Le hasard a fait que j'ai visité ce lieu qui avait été très peu ouvert, et qui est emblématique du travail de Scarpa, confie Sophie Negropones, qui l'a investi l'année dernière. Ici, comme ailleurs, il va à l'essentiel. C'est à la fois monumental et chargé d'une vibration, épuré et en même temps empreint d'une multitude de détails. Scarpa a apporté de la modernité à Venise tout en respectant son histoire. » Une modernité à laquelle elle rend hommage, puisqu'elle va présenter, à l'occasion de la biennale, deux nouvelles expositions : des micro-architectures des créateurs Perrin & Perrin en écho aux graphismes de Scarpa, et une seconde menée en collaboration avec la IUAV (université d'architecture de Venise), faite de pièces réalisées par le métallier qui travaillait à l'époque avec Scarpa. Un pont entre passé et présent que n'aurait pas renié le maître. ●

At the Fondazione Querini Stampalia, a 16th-century palace, Scarpa designed a tiny fountain with melodically babbling waters... He was ever keen to incorporate water into his Venice projects, as a nod to the city's aquatic essence. Canals and ponds gave his constructions a fluid dynamic, connecting them to the Venetian environment. He even developed an ingenious system to protect the halls of Venice's palazzi from the acqua alta – the high tide. Not far from there, in the Giardini, where this year's Venice Architecture Biennale runs from 10 May through 23 November, Scarpa designed the Venezuela Pavilion, a concrete block with high-set striped picture windows. With its harsh blockhouse-like appearance, it is a difficult structure to wrap one's head around. For one thing is clear: Scarpa's works, though celebrated for their beauty, can be daunting to the uninitiated. To fully appreciate their visual richness, one must know a thing or two about their historical context. All the same, amidst the current craze for modernity, fans are flocking to Venice to view the maestro's work from a fresh perspective.

One of them is gallery owner Sophie Negropones. When she laid eyes on the Palazzina Masieri, it was love at first sight. The 17th-century structure, tucked away behind a discreet fence at the end of a narrow street, was restored by Scarpa between 1972 and 1983, five years after his death. "I lucked into visiting this space which, despite having been pretty closed off, is emblematic of Scarpa's work", confides Negropones, who took over the Palazzina last year. "Here, as elsewhere, he gets right to the gist. It's at once monumental and pulsing with energy; it's both pared down and infused with a host of details. Scarpa brought modernity to Venice in a way that respects its history." It is that same modernity to which Negropones now pays tribute. For this year's Biennale, she is launching two new exhibitions: one showcasing the Scarpa-esque micro-architectural works of designers Perrin & Perrin, and the other, co-sponsored by the IUAV (Venice's school of architecture), displaying pieces designed by a metalsmith who worked with Scarpa. A bridge between past and present befitting the Venetian modernist master: ●

Venice Architecture Biennale, 19^e édition, 10 mai through 23 novembre 2025.
Photos from Carlo Scarpa: The Complete Buildings by Emiliano Bugatti and Jale N. Erzen and published by Prestel.

Biennale d'architecture de Venise, 19^e édition, du 10 mai au 23 novembre 2025.
Photos extraites de l'ouvrage Carlo Scarpa: The Complete Buildings par Emiliano Bugatti & Jale N. Erzen, publié aux éditions Prestel.